

Références et citations :

Vivre la gratitude au temps de l'épreuve ?

Témoignages sur la gratitude dans l'épreuve

Le témoignage d'Etty Hillesum (1914-1943)

Il s'agit d'une jeune fille juive, déportée à Auschwitz, avec une étonnante vie mystique. « Je suis désormais séparée de mes parents sans pouvoir les rejoindre. [...] Mais le temps viendra peut-être où je ne saurai plus où ils sont, où ils auront été déportés, où ils mourront dans la détresse, comme tant d'autres meurent aujourd'hui. Je sais que ce temps peut venir. [...] Et pourtant je ne trouve pas la vie absurde, Dieu, je n'y peux rien. Et Dieu n'a pas à nous rendre de comptes pour les folies que nous commettons, c'est à nous de rendre des comptes ! J'ai déjà subi mille morts dans mille camps de concentration, je sais tout, aucune information nouvelle ne m'angoisse plus. D'une façon ou d'une autre, je sais déjà tout.

Et pourtant je trouve cette vie belle et riche de sens.

Regarder la mort en face et l'accepter comme partie intégrante de la vie, c'est élargir cette vie. A l'inverse, sacrifier dès maintenant à la mort un morceau de cette vie, par peur de la mort et refus de l'accepter, c'est le meilleur moyen de ne garder qu'un pauvre petit bout de vie mutilée, méritant à peine le nom de vie. Cela semble un paradoxe : en excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète, et en l'accueillant on élargit et on enrichit sa vie. Dès que l'on suit son bon plaisir ou son caprice pour admettre tel aspect de la vie ou en rejeter tel autre, la vie devient en effet absurde. Dès lors que l'ensemble est perdu, tout devient arbitraire.

La souffrance a toujours revendiqué sa place et ses droits. Ce qui compte c'est la façon de la supporter, savoir lui assigner sa place dans la vie, tout en continuant à accepter cette vie, et à conserver intact au milieu des épreuves un petit morceau de son âme.

Aujourd'hui nous avons pris un peu d'âge, on est devenu un être marqué par la souffrance, pour la vie. Et pourtant cette vie, dans sa profondeur insaisissable, est étonnamment bonne, Maria [ndr. : une amie d'Etty], j'y reviens toujours. Pour peu que nous fassions en sorte, malgré tout, que Dieu soit chez nous en de bonnes mains... ».

Le témoignage du Dr. David Servan-Scheiber (1961-2011)

Alors qu'il livre son ultime combat contre un cancer, le docteur écrit :

« Ma recette pour préserver mon capital d'optimisme, c'est de me concentrer sur ce qui va bien. Chaque jour, je passe en revue toutes les choses, grandes et petites, qui ont été agréables, qui m'ont apporté du plaisir, de la joie ou simplement de l'amusement, et j'éprouve de la reconnaissance. Je cultive consciencieusement mon sentiment de gratitude. Je n'ai pas tant d'efforts à faire : j'adore manger [...] et j'ai la chance d'avoir d'excellents repas en tout point anticancer, préparés avec amour par ma chère Liliane [...]. J'aime bien écouter de la musique aussi. [...]. J'aime rencontrer et re-rencontrer certaines personnes. Je me fais plaisir tous les jours, plusieurs fois par jour. J'ai beaucoup de chance.

(D. Servan-Scheiber, On peut se dire au revoir plusieurs fois).

Le témoignage du Fr. Eloi Leclerc (1921-2016)

Le frère Eloi se trouve avec trois autres frères franciscains dans le wagon à bestiaux surchargé qui les emmène en déportation à Buchenwald. Alors que l'un d'entre eux vient de mourir dans leurs bras, avec les deux autres survivants, il se sent soudain poussé à chanter le Cantique des Créatures de saint François : bénir ainsi le Créateur pour la beauté de sa création, cela au cœur de l'inhumanité...

Dans l'épreuve, nous raisonnons à vue humaine, alors que...

« ... mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, (...) Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. » **(Isaïe 55,8-9).**

« C'est le Seigneur qui dirige les pas de l'homme : un mortel, comment saurait-il où il va ? » **(Proverbes 20, 24).**

Dieu utilise des moyens qui nous échappent

« Parfois c'est précisément par la souffrance que [Dieu] frappe à la porte du cœur, désirant instaurer un rapport particulier d'amitié qui, s'il trouve une réponse, peut se transformer en une expérience d'intimité et de convivialité chaleureuse [...]. Dans nos plaisirs, Dieu nous parle doucement, mais dans nos souffrances, il élève la voix. »

Saint Jean-Paul II, 1991).

Dieu fait « tout » concourir à notre « bien »

L'exemple de l'histoire de Joseph et de ses frères **(Genèse 37-50) :**

« Le mal que vous avez voulu me faire, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie d'un peuple nombreux. » **(Gn 50,20).**

Témoignage.

En 1909, à la suite d'un grave accident dans une mine, l'évêque anglican de Durham, Handley, prononça ces mots devant les familles des victimes :

« Il nous est difficile de comprendre pourquoi Dieu a laissé arriver une telle catastrophe. J'ai chez moi un vieux signet qui m'a été offert par ma mère. Il est brodé de fils de soie et, lorsque je l'examine du mauvais côté, je ne vois qu'un enchevêtrement de fils disparates. On dirait que la brodeuse a complètement raté son ouvrage ! Mais, lorsque je le retourne du bon côté, je lis, brodés en lettres magnifiques, les mots suivants : "Dieu est amour" Aujourd'hui, mes amis, nous voyons cette tragédie du mauvais côté. Mais un jour, nous la verrons d'un tout autre point de vue, et alors nous comprendrons ! ».

Demeurer dans la gratitude au temps de l'épreuve

Confesser la bonté de Dieu en s'appuyant sur la Bible :

« Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge ! »

(Psaume 33, 9).

« Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants »

(Sagesse 1,13).

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle » **(Jean 3,16).**

Confesser la bonté de Dieu en regardant le Christ en Croix :

Sur la Croix, explique saint Jean-Paul II, « Dieu a décidé de nous parler le langage de l'amour qui est plus fort que la mort ».

« La croix est mon livre » (« Das Kreuz ist mein Buch »)

(saint Konrad, Altötting, Bavière)

« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance, il n'est même pas venu pour l'expliquer. Il est venu pour la remplir de sa présence. » **(P. Claudel, Le Heurtoir).**

Faire mémoire des moments bénis que j'ai vécus :

« Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert [...] Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? » **(Ps 115, 10-12).**

Poser l'acte de foi que Dieu est présent à mes côtés et qu'il fera « tout concourir » à mon bien :

« A travers les siècles et les générations humaines, on a constaté que dans la souffrance se cache une force particulière qui rapproche intérieurement l'homme du Christ, une grâce spéciale ». **(Saint Jean-Paul II, qui a lui-même beaucoup souffert).**

Saint Vincent de Paul :

« Dieu soit béni ! », s'écria M. Vincent. Un cri qu'il répéta cinq ou six fois avec une ferveur croissante. Il se rendit ensuite à l'église où il demeura longtemps en prière.

Puis il annonça cette nouvelle à ses proches collaborateurs : « Estimons que nous avons beaucoup gagné en perdant ; car Dieu nous a ôté avec cette ferme, la satisfaction que nous avons de l'avoir, et celle que nous aurions eue d'y aller quelquefois ; et cette récréation nous aurait été comme un doux venin qui tue, comme un couteau qui blesse, et comme un feu qui brûle et qui détruit. Nous voilà délivrés, par la miséricorde de Dieu, de ce danger ; et étant plus exposés aux besoins temporels, sa divine bonté veut aussi élever à une plus grande confiance en sa providence, et nous obliger à nous y abandonner tout à fait pour les nécessités de cette vie aussi bien que pour les grâces du salut. »

(Extrait de P. Descouvemont, Peut-on croire à la Providence ?).

Avec Jésus, s'ouvrir peu à peu à la fécondité de la Croix :

« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle » **(Jean 12, 24-25).**